



Michel Bellemare

# Da Vinci Code

Avis : Ne lisez pas cet article si vous prévoyez lire *Da Vinci Code* de **Dan Brown**, car cela pourrait gâcher votre plaisir. Je dévoile en effet des points importants de l'intrigue et je gâche le suspense d'un très bon roman policier.

**L**e livre de Dan Brown est un excellent roman policier, mais une œuvre de fiction de piètre qualité. J'adore la fiction, car elle stimule l'imagination, mais je déteste la fiction qui se présente comme le reflet de la réalité. C'est pourquoi j'adore *Star Trek*... mais je déteste *X Files* ou les *Chroniques du paranormal*. Voici donc ce que je pense de l'œuvre de Brown dans l'optique de l'accroc à la réalité.

## Le Code Da Vinci

Une idéologie a beaucoup plus de chances de se propager si elle s'appuie sur le sacré. Elle augmente sa crédibilité en incorporant une mythologie religieuse, une essence « divine ». C'est à cet exercice que se livre Dan Brown avec *Da Vinci Code*, au profit de l'idéologie à la mode du jour : le féminisme.

## Dan Brown fait feu de tout bois

Dan Brown voit des références au Graal partout, même dans l'œuvre de... Walt Disney (1901-1966).

Que Walt Disney ait pu inclure des symboles cachés dans des œuvres comme *Blanche Neige et les sept nains* (1938), c'est du domaine du possible. Qu'il le fasse dans une œuvre comme *La Petite Sirène* (1989)... alors qu'il est décédé en 1966, j'ai plus de difficulté à l'admettre. C'est pourtant la prétention de Brown, comme vous pouvez le constater dans l'extrait suivant :

« Langdon avait appris à ne pas sous-estimer la compétence de Disney en métaphores codées. Sa *Petite Sirène* était un tissu fascinant de symboles spirituels si spécifiquement et étroitement liés à la Déesse qu'elle ne pouvait être le fait d'une simple coïncidence.

La première fois que Langdon avait vu le film, il était resté littéralement bouche bée en découvrant, dans la demeure souterraine de l'héroïne, un tableau qui

n'était autre que « La Madeleine repentante » du peintre Georges de la Tour. Ce choix était parfaitement adapté à un dessin animé truffé de références symboliques à la sainteté perdue d'Isis, de Pisce – la déesse Aphrodite changée en poisson –, d'Ève et, à plusieurs reprises, de Marie-Madeleine. Le prénom Ariel donné à la petite sirène évoquait directement le Féminin sacré et, dans le livre d'Isaïe, était synonyme de « ville assiégée ». Quant à la longue chevelure rousse de l'héroïne, elle n'avait pas été choisie au hasard. »<sup>1</sup>

Pourtant, cette œuvre a été produite par Michael Eisner et Jeffrey Katzenberg, qui ont complètement changé l'orientation des Studios Disney après la mort de Walt (1966) et de Roy Disney (1971)<sup>2</sup>.

## Leonardo Da Vinci (1452-1519)

Léonard de Vinci doit en savoir beaucoup plus que nous sur l'histoire sainte, car il est plus près des événements bibliques. Allons donc ! Cinq cents ans nous séparent de l'époque de Da Vinci... mais 1 500 ans séparent Da Vinci des temps bibliques. Que Da Vinci ait été le dirigeant d'une société secrète qui croyait en la divinité de Marie-Madeleine... je m'en balance ! Tout génie qu'il soit, les croyances d'un homme n'ont pas plus de valeur pour autant. Les croyances d'un homme passent par ses émotions, et non par son intellect. Ce sont les faits qui m'intéressent ici. Et les faits sont les suivants : les documents auxquels Da Vinci avait accès sont les mêmes que ceux accessibles à notre époque, en moins nombreux, car les manuscrits de la mer Morte n'ont été découverts que récemment. Da Vinci vivait à la Renaissance. Les manuscrits lui servant de référence venaient de traverser des siècles de falsification, à cause de la censure des moines copistes du Moyen-Âge. Da Vinci n'était pas contemporain de l'époque biblique, et son opinion peut être tout aussi erronée que la croyance religieuse d'un Einstein moderne.

## Le doute sélectif

Dan Brown a le schème de pensée typique des « adeptes du Grand Complot ». Les amateurs de conspiration ont le doute sélectif. Ils ont toujours moins de suspicion si l'information provient de canaux alternatifs, si elle n'est pas une version officielle. Pour eux, c'est un gage de véracité. Dan Brown écrit : « L'Histoire est toujours écrite par les gagnants. »<sup>3</sup> Il oublie de mentionner que la version des « perdants » n'a pas plus de chance d'être véridique que celle des gagnants. Lors des événements d'Oka, la version mohawk de l'Histoire rapportait qu'un Mohawk avait été tué par les policiers au cours de l'affrontement avec les forces policières. C'est pourtant l'inverse qui s'est produit : un policier, le caporal Marcel Lemay, est mort dans cet assaut.

À force de déformation de mots, d'anagrammes, de symboles cachés dans des toiles de grands maîtres et d'interprétations, on veut nous faire arriver à la conclusion suivante : si le pouvoir des hommes a toujours pu revendiquer une origine divine, eh bien le féminisme lui aussi peut s'ancrer dans le divin. Marie-Madeleine devient le Saint Graal, la Déesse, la Rose, la Mère Divine.

## La divinité de Jésus

Ce qu'il y a de paradoxal dans le livre de Brown, c'est qu'il s'acharne à établir la divinité de Marie-Madeleine en niant celle de Jésus. Brown rapporte ceci :

« – Pas le fils de Dieu ?

– C'est justement le concile de Nicée qui l'a déclaré tel après un vote.

– Vous êtes en train de me dire que la divinité de Jésus résulte d'un vote ?

– Et qui plus est un vote assez serré... »<sup>4</sup>

Je suis assez d'accord avec cette affirmation et, si j'avais pu participer au vote, j'aurais voté contre la divinité de Jésus. En effet, dans la Bible, Jésus affirme lui-même qu'il n'est pas Dieu. Il le fait pour réprimer les ardeurs d'un disciple un peu trop porté sur les titres honorifiques (ça change des gourous modernes qui insistent pour se faire appeler « Sa Sainteté »). Dans *Marc 10, 17-18*, il est rapporté :

« Il se mettait en route quand un homme accourut et, s'agenouillant devant lui, il l'interrogeait : " Bon maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? " Jésus lui dit : " Pourquoi m'appelles-tu bon ? Nul n'est bon que DIEU seul. " »

Si Jésus est un homme, un être d'une grande sagesse... mais un homme, tout l'édifice de la supposée « divinité » de Marie-Madeleine s'écroule : elle n'est que la compagne de Jésus. Je n'ai jamais donné d'importance particulière à quelqu'un du seul fait qu'il partage la vie de quelqu'un d'autre. La femme d'un président, d'un premier ministre ou d'un chef d'entreprise exceptionnel n'est pas exceptionnelle par association. Si Jésus est un homme, quelle importance a sa descendance ? Combien d'êtres exceptionnels ont engendré des minus ? Combien d'entreprises familiales ont fait faillite parce les descendants n'avaient pas les capacités du fondateur ? J'ai beaucoup de difficultés avec le mérite qui se transmet génétiquement, aux « lignées », qu'elles soient royales ou divines (regardez la famille royale britannique pour vous en convaincre).

## La naissance du Mythe

C'est là où l'invraisemblance est la plus criante. Comment pensez-vous que le culte de la « divinité » de Marie-Madeleine a pris naissance ? Voici ce que Brown nous en raconte :

« – Selon le Prieuré, continua Teabing, Marie-Madeleine était enceinte lorsque Jésus a été crucifié. Pour protéger l'enfant, elle a été contrainte de fuir la Terre sainte. Avec l'aide de Joseph d'Arimathie, elle est partie clandestinement pour la France – la Gaule de l'époque – où elle a trouvé refuge auprès de la communauté juive, c'est là qu'elle a mis au monde une fille du nom de Sarah.

– On connaît même le prénom de l'enfant ? s'écria Sophie.

– Et bien plus, les vies de Marie-Madeleine et de sa fille ont fait l'objet de chroniques détaillées de la part de leurs protecteurs juifs – n'oubliez pas que l'enfant était de sang royal, celui de David et de Salomon, Marie-Madeleine était pour eux la génitrice d'une lignée de rois juifs. De nombreux lettrés de cette époque ont raconté la chronique de son séjour en Gaule, la naissance de Sarah, et l'arbre généalogique qui a suivi. »

Ah oui ? On ne retrouve qu'une allusion à l'existence de Jésus, celle de l'historien juif Flavius Joseph (38-100), mais on aurait de nombreux lettrés racontant le passage de Marie-Madeleine en Gaule. À la mort de Jésus, la nouvelle religion avait toutes les difficultés à survivre, mais Marie-Madeleine aurait eu instantanément un culte particulier en Gaule. En Terre sainte, la nouvelle religion comptait des milliers de disciples qui avaient été des témoins directs du message de Jésus, mais la « communauté juive » en Gaule comptait

combien de personnes ? Celles-ci auraient porté un intérêt particulier à Marie-Madeleine étant donné sa « lignée royale ». C'est bizarre, car Jésus n'a jamais eu de traitement particulier chez lui grâce à sa descendance du Roi David. Pour tout le monde, il était le « fils du charpentier ». Bien sûr, il avait quelques gouttes de sang royal dans ses veines, comme des milliers d'autres juifs de son époque... et comme aujourd'hui plusieurs peuvent retrouver des rois dans leur arbre généalogique. Jésus n'a jamais de révérence particulière de la part des milliers de juifs qui le côtoient mais Marie-Madeleine fait l'objet d'un culte particulier, de la part des deux ou trois juifs qui habitent le village d'Astérix !

## Opus Dei contre Prieuré de Sion

Je déteste toutes les sociétés secrètes. Vos croyances modifient la façon dont vous percevez la réalité et influent sur vos décisions. Je suis membre des Sceptiques du Québec, je suis donc attaché à la pensée rationnelle, et cela influence tous les gestes de ma vie... mais c'est connu. Si un juge, un chef de police ou un dirigeant de compagnie fait partie de l'Opus Dei... je veux le savoir. Parce que sa croyance influe sur ses décisions.

Dans l'œuvre de Dan Brown, on présente l'Opus Dei en noir et le Prieuré de Sion en blanc lumineux. Dans la réalité, tout est plutôt dans des tons de gris. Pierre Plantard serait un des derniers Grands Maîtres du Prieuré. Il serait décédé en 2000, et un certain Gino Sandri serait le Grand Maître actuel du Prieuré de Sion. Le but du Prieuré est avant tout politique : soit de remettre un descendant des rois mérovingiens à la tête de la France, et tout l'enrobage mythique sert à ce dessein (tout comme la religion catholique avait servi les desseins politiques des empereurs romains)<sup>5</sup>.

## Jésus à toutes les sauces

Les homosexuels affirment que Jésus était homosexuel et que son amant était l'apôtre Jean. Cette affirmation provient de l'emploi de l'expression « disciple qu'il aimait » pour le désigner.

*Jean 19, 25-27*

« Or près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Clopas, et Marie de Magdala. Jésus donc voyant sa mère et, se tenant près d'elle, le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : " Femme, voici ton fils. " Puis il dit au disciple : " Voici ta mère. " Dès cette heure-là, le disciple l'accueillit comme sienne. »

Maintenant, c'est au tour des féministes de réclamer un peu de « sacré » par le biais de Marie-Madeleine. Dans son livre, Dan Brown reproche à l'Église catholique d'avoir incorporé les croyances des autres religions, comme le dieu Mithra qui « était depuis longtemps appelé Fils de Dieu et Lumière du Monde »<sup>6</sup>. Alors comment appelez-vous la récupération du personnage de Marie-Madeleine par l'idéologie féministe ? Je pense que les idéologies, et les systèmes de valeurs qu'elles défendent, devraient justifier ces valeurs par leurs qualités intrinsèques, sans recours au « sacré », et cela vaut également pour les valeurs dites chrétiennes.

Selon Brown, l'Église catholique traiterait mal les femmes depuis des millénaires et cacherait la véritable identité de Marie-Madeleine, au point que ce soit LE secret derrière la Quête du Saint-Graal. La disparition des indices pouvant révéler ce « secret » serait la véritable motivation derrière les Grandes Croisades... et non la soif de pouvoir, de richesses et de nouvelles terres pour le Vatican. Il reste donc à M. Brown à écrire un autre livre expliquant la façon dont les musulmans traitent les femmes (car ceux-ci n'ont rien à cirer de Marie-Madeleine). Je conseille cependant à M. Brown de consulter son confrère Salman Rushdie avant d'écrire sa fiction religieuse, l'Islam étant beaucoup plus chatouilleux sur ce sujet. Pour moi, le plus grand mystère demeure le fait que les femmes sont souvent les personnes les plus dévotes... et les moins bien traitées par les grandes religions. C'est un mystère sociologique, mon « Saint-Graal » à moi. ☹

### Notes

1. *Da Vinci Code*, p. 294.

2. *Encyclopédie Encarta 2005*, Microsoft.

3. *Da Vinci Code*, p. 287.

4. *Da Vinci Code*, p. 262.

5. <http://www.rennes-le-chateau.org/rctoday/prieure%20de%20sion.htm>

6. *Da Vinci Code*, p. 261.

Michel Bellemare est porte-parole des Sceptiques du Québec.